

Valentine Cremer

St-Pétersbourg 1895 – Paris 1983

Valentine Cremer est née le 29 avril 1895 à Saint Pétersbourg. Son père, Maxime Vinaver, avocat, fut élu député à la première Douma. Il était l'un des dirigeants du parti « cadet » (constitutionnel-démocrate), puis membre de l'Alliance israélite universelle, lors de son arrivée à Paris. Valentine fit ses études de médecine à Petrograd pendant la guerre.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle rejoint l'OZE pour porter secours aux 40.000 Juifs du duché de Courlande, déportés en masse en 1915.



Lors de la révolution russe, elle participa à la prise du palais d'hiver en tant qu'infirmière du groupe sioniste formé par Joseph Trumpeldor.

Le 23 juin 1918, elle épouse l'ingénieur Michel Cremer, à Alushta, en Crimée, où sa famille s'était repliée, fuyant l'avancée des bolcheviks. Son père ayant été nommé ministre des affaires étrangères du gouvernement régional de Crimée, elle ne quitta le pays qu'au dernier moment, le 10 avril 1919, sur le "Nadejda", en direction de Constantinople.

Valentine s'établit alors à Paris, où elle acheva sa spécialisation à La Pitié-Salpêtrière. Elle passa un certificat d'électroradiologie et parallèlement à ses activités hospitalières, ouvrit un cabinet de consultation radiologique privé.

Elle rejoint la branche française de l'OSE dès sa création en 1934, se

mobilise pour organiser l'arrivée des enfants seuls après la Nuit de cristal. Membre du comité de direction de l'OSE en 1939, elle fut active d'abord à Paris, sous l'Occupation, au sein de l'hôpital Rothschild, puis aux côtés du professeur Eugène Minkowski, pour mettre sur pied un circuit clandestin d'enfants. En 1942, elle rejoint la direction de l'OSE à Montpellier.

En 1946, elle participa avec Maurice Brenner à la première mission d'inspection des Juifs du Maroc et de Tunisie pour le compte de l'Union-OSE. Son rapport détaillé sur l'état des populations est à l'origine du travail de l'OSE dans ces pays.